



alf

LA LETTRE



N°9 ISSN : 1158 - 016X

LETTRE TRIMESTRIELLE : AVRIL - MAI - JUIN 1995

EDITORIAL

Dans quelques jours, nous aurons le plaisir de nous retrouver pour le **deuxième rendez-vous important de l'année : l'Université d'Été des Ludothécaires** qui a lieu dans le cadre du Festival des Jeux, à Parthenay.

L'aventure qui a débuté en juillet 93, se perpétue et évolue dans sa forme. Cette troisième édition s'ouvre sur une nouvelle dimension, celle de l'Europe, qui va se confirmer dans le temps.

En effet, l'intérêt que vous avez porté l'an passé à la participation des ludothécaires portugaises, qui se sont jointes à notre réflexion, nous a conduit à vous proposer cette année une **ouverture plus affirmée vers les ludothèques de la communauté européenne.**

L'échange de témoignages et d'expériences enrichit les débats et participe à l'évolution de la profession et du mouvement qui ne cesse de grandir : nous souhaitons la bienvenue aux **deux nouvelles associations régionales A.L.F. Auvergne et A.L.F. Rhône-Alpes** qui viennent de se créer.

Bonne Université d'Été et bonnes vacances à toutes et à tous.

La Présidente
Roselyne Juliot

SOMMAIRE

- **Paroles** p 2
- **Formation**
Université d'Été des Ludothécaires 1994 :
Intervention de Denise Garon p 3
- **Pleins Feux sur les Ludothèques**
La région Haute-Normandie p 4 et 5
- **A lire** p 6
- **Annuaire des Associations Régionales** p 7
- **Infos**
Deux jours de formation à l'A.L.F. (25 et 26 sept.)
Thème Congrès de l'Association Internationale des Ludothèques
Votre association sur 36-15 p 8



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Composition du C.A. 95

Présidente : Roselyne Juliot
 Vice Présidente : Florence Ginguéné
 Secrétaire : Françoise Soulat
 Secrétaire Adjointe : Madeleine Haguet
 Trésorière : Liliane Blais
 Trésorier Adjoint : Yves Roig
 Membres : François Briançon, Annie Chiarotto, Claude Frigiotti, Marguerite Gille, Yvonne Hilaire, Jean Marquet, Marie-Dominique Martin, Jean-Marie Nazarenko, Nelly Pasquier, Annick Piriou-Sabine, Jean-Jacques Syoen, Danielle Villepoux.

Qui sont les membres du C.A. ?

Chaque trimestre, des membres du C.A. se présentent et exposent leurs motivations.

• Annick Piriou-Sabine :

"D'abord animatrice sur le quartier des Champeaux, j'ai créé la ludothèque de la Maison des Loisirs et de la Culture de Montmorency avec une dizaine de bénévoles en 1983. Installée au début dans les mètres carrés sociaux de la résidence H.L.M. Florian, la ludothèque est insérée depuis 1988 dans le nouveau centre qui se veut être à dominance de plus en plus culturelle. Cependant, le secteur ludothèque, par le biais de ses nombreux accueils de groupes scolaires et collectivités diverses conserve son rôle social. Elle développe particulièrement le partenariat et notamment, depuis un an, avec le Centre Communal d'Action Sociale, avec la mise en place du Contrat Enfance dans lequel est intégré la ludothèque.

Issue du mouvement de l'Education Populaire, stagiaire en fin de formation D.E.F.A., pour moi la structure ludothèque contribue essentiellement à l'amélioration des liens sociaux par la mise en place d'actions autour du jeu, le jeu étant considéré comme facteur d'éducation pour l'enfant et comme moyen de formation personnelle pour l'adulte. J'ai fait partie du C.A. de l'A.L.F. au tout début de mon parcours de ludothécaire lorsque Robert Jonard en était le président. Lors de la dernière A.G., je me suis représentée au C.A., car je me sens très impliquée par le devenir de cette profession toute récente qui cherche encore ses marques, mais se doit de conserver toute sa souplesse pour réagir à la réalité toujours mouvante.»

• Annie Chiarotto :

"Il était une «Foi»... Comme toutes les belles histoires, mon idylle avec les ludothèques est née d'un heureux hasard : la lecture d'un mémoire de Relations Publiques concernant le lancement du jeu Othello. Une simple phrase signalant la création de la première ludothèque à Dijon est à l'origine d'un processus de réflexion / investissement qui m'a entraînée sur le passionnant chemin de la découverte du jeu, du jouet et des ludothèques. Après la création en 1979 d'une petite ludothèque en milieu rural (la première, je pense), recherche universitaire et pratique des activités ludiques n'ont cessé d'interférer et de s'enrichir mutuellement. L'obtention d'un D.E.A. et Doctorat en Sciences de l'Education, puis la parution de l'ouvrage «Les Ludothèques» aux Editions du Cercle de la Librairie, ont jalonné cette démarche de formation tout d'abord personnelle, puis très vite tournée vers les autres :

- dès 1987 : des cours sur les ludothèques pour les étudiants en animation socio-culturelle de l'I.U.T. (B) de Bordeaux, suivis d'interventions en D.E.S.S. «Communication Jeunesse» de l'Université de Bordeaux III et au sein de la formation Marketing-Jouet d'Angoulême.

- à partir de 1989 : en formation d'adultes, un stage «ludothécaire» agréé U.F. pour le D.E.F.A. et ayant fait l'objet d'une convention avec l'A.L.F.

Ce partenariat indispensable avec l'association nationale s'est également concrétisé dès 1984 par un investissement personnel en tant que déléguée régionale puis présidente de «Mosaïque», l'association des ludothèques d'Aquitaine. Ce mandat m'a tout naturellement conduite au collège des associations régionales du Conseil d'Administration où je puise, à la fois les connaissances indispensables pour étayer mon enseignement mais surtout cette énergie, cette foi dans l'avenir des ludothèques que j'essaie de communiquer dans mes formations. Celles-ci sont un jalon incontournable dans cette reconnaissance des ludothèques qui, à son tour, assurera à nos formations les débouchés dont nous avons tellement besoin. C'est à cette professionnalisation que je tente d'œuvrer au sein du C.A.»

• Yvonne Hilaire :

"Je suis responsable depuis huit ans de la ludothèque Saint Paul à Paris (4ème arrondissement) dépendant de l'A.D.A.C. (Association pour le Développement et l'Animation Culturelle de la Ville de Paris). L'A.D.A.C. gère cinq ludothèques à Paris, une dans le 4ème, deux dans le 5ème, une dans le 15ème et une dans le 17ème. Nous avons au sein de ces ludothèques des ateliers pour les enfants et les adultes (musique, expression corporelle, ateliers de fabrication de jouets, mosaïque...). Nous recevons des groupes (crèches, instituts d'enfants handicapés, assistantes maternelles...). Je me suis présentée pour participer au C.A. de l'A.L.F. avec pour objectif d'œuvrer à la création de ludothèques dans Paris au sein des quartiers défavorisés.»

• Nelly Pasquier* :

"Ex enseignante, j'ai créé l'association «L'Ecole à Jouer» en 1981 alors que je venais de terminer mon D.E.F.A.. D'emblée le concept ludothèque m'est apparu comme une base professionnelle différente de ce qui existait déjà. Le travail vis à vis des adultes, parents ou professionnels, m'a toujours semblé aussi important que le travail auprès des enfants. En effet, ce sont les parents qui, ayant compris l'importance de cette activité prennent en compte les jeux de l'enfant. Ce sont les professionnels qui sont les mieux à même de comprendre la richesse de cet outil. De fait, nous avons toujours accueilli plus d'adultes que d'enfants à «L'Ecole à Jouer». Ce brassage des générations commence à porter ses fruits puisque nous desservons près de cinquante structures professionnelles, sans compter les centres de vacances.

J'espère traduire aussi un souci de partager des expériences et de construire ensemble. Nous sommes collectivement, en tant que ludothécaires, au démarrage d'une action d'envergure ; il est important que chacun puisse apporter ses solutions. Par ailleurs, «L'Ecole à Jouer» sert souvent de centre de renseignements. La relation avec le niveau national permet de se sentir épaulée ; ne plus être le point de mire local est aussi rassurant.»

** Nelly Pasquier est l'auteur de «Jouer pour réussir» - Nathan 1993.*

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DES LUDOTHÉCAIRES 1994

SYNTHÈSE DE L'INTERVENTION

"Jeu, ludothèque et Nouveau Monde" par DENISE GARON

Jouer : un verbe que vous avez sans doute conjugué de toutes les façons depuis le début de cette seconde édition de votre Université d'Été ! Une ville entière pour jouer... au moins quelques jours... A Parthenay, s'est développé une idée originale comme l'était l'idée même des ludothèques il y a à peine plus de vingt ans. Mais cette idée de mise en commun des ressources ludiques dans un milieu donné, prend racine maintenant sur presque tous les continents. La petite histoire prétend même que le concept viendrait précisément d'Amérique, de Los Angeles, vers 1934 ; une jeune idée venue du nouveau monde !

L'Amérique : une mosaïque de peuples et de cultures différentes

Les enfants d'Amérique sont-ils pour vous différents des autres ? Car avant de parler de ludothèques, de jeu, de jouets, avant de parler de jouer, il faut d'abord parler de ceux qui jouent c'est-à-dire les enfants ! Vous êtes venu entendre parler d'une Amérique jeune, dynamique, innovatrice, audacieuse, libre et démocrate. Cette Amérique longtemps tournée vers le futur plutôt que vers le passé, moins soucieuse de traditions et de hiérarchies... c'est vrai, cette Amérique existe et elle avait tout pour rester un continent d'audace et de défi ! Mais je ne vous parlerai pas de cet Eldorado fait de promesse et de liberté qui a fait rêver des générations d'immigrants, des millions de réfugiés partis de partout pour échapper tantôt à la misère, tantôt à la famine, aux guerres et aux grandes épidémies. Je ne vous présenterai que l'autre Amérique, celle qui a son regard à l'ombre, celle qui va du sud au nord, parce que c'est aussi cela l'Amérique, c'est un continent tout entier ! Nous tenterons donc de chercher à comprendre comment ce nouveau monde chargé de promesse est progressivement devenu une terre malade à travers beaucoup de ses enfants. Et les ludothèques font avant tout partie maintenant d'un ensemble de ressources d'aide et d'appui à la communauté. Comme partout ailleurs, pour comprendre nos ludothèques, il faut les associer étroitement aux réalités qui les ont fait naître.

L'Amérique et la pauvreté

Poussée par la pression exercée au Sommet des Enfants tenu à New-York en 1990, l'Amérique Latine fait de grandes déclarations de principe en fermant les yeux sur d'énormes problèmes non résolus. Les Etats-Unis se font tirer l'oreille pour signer et ratifier une convention dont ils ont pourtant appuyé la reconnaissance officielle et le Canada commence timidement à s'appuyer dans sa législation sur la Convention des Droits de l'Enfant. Cette Amérique tente d'émerger pour donner à ses enfants le droit de bien vivre, de jouer et d'être entouré de soins et de considération. Mais je voudrais souligner les grandes et les petites misères de ceux à qui il ne manque rien... celle des enfants d'une Amérique apparemment bien nantie. Marie-Thérèse Ribeyron, une journaliste québécoise reconnue pour ses fines analyses de nos sociétés contemporaines traçait dans un article récent un portrait féroce de ce qu'elle considère être l'enfant typique nord-américain moyen. John, Jean ou Mikel a été vacciné tout risque, écrit madame Ribeyron. Il voit

périodiquement le pédiatre, déjeune aux céréales sucrées mais hautement vitaminées, prend des repas théoriquement équilibrés en tous points fidèles aux recommandations des pédiatres. Ses parents lui choisissent des jouets supersécuritaires, tout plastique, bouts arrondis qui ne risquent ni d'égratigner ni de lui écraser le petit doigt de pied... Mais ce sont des monstres à la mine féroce armés jusqu'aux dents, géants mécaniques destructeurs ces jouets sont tous d'une laideur effrayante. Les mêmes monstres peuplent ses émissions de télé, ornent ses vêtements et ses petites culottes. Ces enfants ne savent plus jouer, ni inventer des jeux simples, inventer des personnages autres que ces monstres à visages... monstrueux ! Les enfants de cet âge font déjà partie de la horde des consommateurs désabusés ou insatiables ; un jouet possédé est chez eux rapidement remplacé par un autre sans avoir eu le temps d'accompagner le jeu. Reconnaissez-vous au passage certains enfants de votre classe favorisée ? On appelle chez nous ces enfants, des enfants Teflons... Leur sensibilité est vite émoussée, dans ces conditions, ils passent brusquement de la petite enfance à l'âge adulte, sans transition. A cinq ans, ils adorent déjà les films d'horreur. A huit ans, ils sont blasés, certains sont déjà vieux à dix ans et souvent suicidaires après douze ans en recherchant un certain sens à leur vie.

Et de telles particularités ne sont par réservées aux classes sociales plutôt défavorisées. Il faut savoir que les Etats-Unis viennent en tête des autres pays pour les décès des jeunes par homicides alors qu'on pourrait croire que ce sont les pays d'Amérique Latine qui auraient pu détenir ce triste privilège à cause du nombre très élevé d'enfants sans abris, sans domiciles fixes, d'enfants des rues... qui y vivent. Dans le même sens, il faut oser dire qu'avec l'Australie, la Norvège et la Suisse, le Canada partage la palme des suicides parmi les jeunes de 15 à 24 ans. Pourtant la plupart de ces enfants n'ont été ni battus ni abusés sexuellement comme c'est le cas pour un nombre de plus en plus élevé d'enfants, mais une violence insidieuse les a blessés. Qui peut-on accuser ? D'où nous vient toute cette violence ?

Des recherches nord-américaines sur ces questions ont été entreprises. L'analyse de la mise en image du plaisir de jouer à des fins commercialisées a été faite récemment avec beaucoup d'à propos par un chercheur de l'Université de Vancouver Stephen Kline. La déréglementation de la publicité pour les enfants à la télévision est un point tout à fait important dans ce genre de recherche. Sur le thème, la position prise par des chercheurs de l'Université de Paris Nord n'a pas permis de constater, semble-t-il à court terme, des effets apparemment néfastes chez la population étudiée. Mais à plus long terme, qui peut prédire, dans un sens ou dans un autre l'impact de ces jouets laids, bêtes et méchants qui envahissent souvent le coffre à jeu des enfants de milieux plutôt favorisés sur le plan économique ?

Et si à la longue on empoisonnait à petit feu, comme avec de l'arsenic, les modèles dont a besoin de se nourrir la fantaisie et la fonction symbolique de nos jeunes enfants ? A côté de cette Amérique possédante, il y a aussi l'autre Amérique, car l'Amérique c'est 824 millions d'enfants. Le tiers seulement de cette population est concentrée aux U.S.A. et au Canada. Les autres vivent donc dans des régions plus ou moins marquées par des problèmes de développement. L'Amérique, ce sont 78 millions de moins de cinq ans qui meurent de choléra, de dysenterie grave en Amérique Latine.

La défense des droits humains et, pour les enfants, la défense du droit à une vie décente et le droit au jeu a suscité des débats intenses au cours de la dernière

(suite page 7)

PLEINS FEUX SUR LES LUDOTHEQUES DE LA REGION HAUTE-NORMANDIE

La Haute-Normandie, c'est

1 737 247 habitants (I.N.S.E.E. 1990),

2 départements : L'Eure, la Seine-Maritime

29 ludothèques

- 6 dans l'Eure :
3 à Evreux, 1 à Val de Reuil, 1 à Louviers, 1 à Gaillon
- 23 dans la Seine-Maritime :
2 à Rouen, 1 à Mont Saint Aignan, 1 à Darnetal, 1 à Lillebonne, 1 à Yvetot, 3 à Dieppe, 1 à Neuville les Dieppe, 5 au Havre, 1 à Bolbec, 1 à Gournay en Bray, 1 au Mesnil Esnard, 1 à Turretot, 1 à Canteleu, 1 à Fécamp, 1 à Elbeuf, 1 à Harfleur.

HISTORIQUE

Le mouvement des ludothèques a démarré dans la région en 1981 avec la création de plusieurs ludothèques : «L'Ecole à Jouer» ainsi que la ludothèque de la Maison de l'Enfance de Trigauville au Havre, celle de la M.J.C. à Neuville les Dieppe, celle du C.E. ELF ATOCHEM à Harfleur et celle du village de Turretot. Puis en 1983, c'est la création de la ludothèque de l'équipe de prévention de l'A.H.A.P.S. au Havre sur le quartier de la Mare Rouge. Et en 1985, trois autres ludothèques voient le jour dont celle de Louviers et celle de Lillebonne. Les ouvertures se succèdent à un rythme régulier : 86, 87 (4 cette année-là), 89, 91, 93... De 89 à 91, une grande manifestation ludique «Jeux en fête à Valmont» a rassemblé de nombreux partenaires dont les ludothèques. Les ludothèques sont des structures connues sur la région et le professionnalisme des ludothécaires commence à être reconnu.

LES CARACTÉRISTIQUES DES LUDOTHEQUES DE HAUTE-NORMANDIE

Elles comportent une grande variété de structures support et un nombre non négligeable de ludothèques sont intégrées dans des équipements importants. Certaines sont issues d'animation autour du livre et travaillent en étroite liaison avec des bibliothèques. Si au départ les ludothèques ont, ici comme ailleurs, commencé sur du bénévolat, l'évolution, encore récente, a amené la création de postes salariés dans la plupart. Peu de ludothèques sont l'unique activité de la structure support (Gaillon, Elbeuf, «L'Ecole à Jouer»).

Les statuts

La région comporte :

- 6 ludothèques municipales dont 1 en C.C.A.S., 1 intégrée dans une médiathèque, 1 dans une Maison de la Petite Enfance, 1 dans une Maison de l'Enfance
- 18 ludothèques associatives dont 4 en M.J.C., 2 en centre social, 2 en équipe de prévention, 2 en centre spécialisé, 1 en C.L.S.H., 1 en structure confessionnelle, les autres dépendant d'associations diverses.
- 1 ludothèque en centre P.M.I.
- 2 ludothèques en comité d'entreprise, 1 en école
- 1 ludothèque entreprise.

L'implantation

La quasi totalité des ludothèques est non seulement en milieu urbain, mais en quartier H.L.M.. Quatre sont situées en centre ville, une seule en milieu rural.

La superficie

Elle varie de 20m² à 228m²

Les équipes

Beaucoup de ludothèques ont des salariés, certaines avec des pleins temps. Néanmoins, d'autres fonctionnent avec des temps partiels, des C.E.S. (Contrat Emploi Solidarité) et l'aide de bénévoles. Seules 2 ludothèques ne sont gérées que par des bénévoles.

L'ouverture

Selon les ludothèques : de 3h / semaine à 41h30 / semaine y compris le temps d'accueil des collectivités. La plupart sont ouvertes en moyenne 21h / semaine et beaucoup le samedi.

Les adhérents

En majeure partie les adhésions sont familiales. Toutefois, quelques ludothèques pratiquent l'adhésion individuelle. La quasi totalité des ludothèques reçoivent des collectivités : écoles, C.L.S.H., crèches, haltes-garderies, institutions spécialisées, hôpital de jour, C.E.. Elles sont nombreuses à se déplacer avec des malles ludiques pour intervenir en salle d'attente P.M.I., en école, en C.L.S.H., en crèche collective. Certaines louent également ces malles, ce qui permet de démultiplier les actions jeux hors ludothèques.

Les tarifs

Adhésions entre 10F/an/famille et 150F/an/famille. Prêt de 3F à 10F / jeu pour 15 jours. Certaines pratiquent l'adhésion et le prêt gratuits. Elles sont 4 à demander une participation pour le jeu sur place qui varie de 1F à 10F.

Originalité

Des ludothèques de la région se mobilisent sur 1 ou 2 grandes manifestations dans l'année en organisant des nuits du jeu (Lillebonne, Bolbec), une fête du jeu pendant 3 jours (Gournay en Bray), une semaine «Enfantissimo» à Bolbec avec l'aménagement d'espaces ludiques dans la ville et la pratique de jeux «Grandeur Nature», et une spécialisation jeux traditionnels à Louviers avec la réalisation d'expositions inter-actives qui tournent dans toute la France et en particulier sur des festivals (Parthenay, Vals les Bains) accompagnées par des animateurs de «La Semaine des 4 Jeudis». Des bourses aux jouets sont organisées et plusieurs ludothèques ont des ateliers de fabrication ; certaines se sont même lancées dans la création de jeux.

L'A.L.F. HAUTE-NORMANDIE

Son existence fut précédée pendant des années par une délégation régionale assurée dès 1982 par Nelly Pasquier et ensuite par François Briançon.

L'association A.L.F. Haute-Normandie a été créée le 15 janvier 1993. Son premier président fut Dominique Cnockaert, directeur de la M.J.C. de Bolbec au sein de laquelle il y a une ludothèque. Depuis, François Briançon a pris le relai. L'association commence à se structurer. Fidèle à son objectif premier d'inter-connaissance des ludothèques de sa région, elle a organisé des rencontres dans différentes ludothèques. Plusieurs projets sont en cours dont l'organisation de journées de formation. Elle est soutenue dans ses actions par la D.D.J.S. (Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports) de Seine-Maritime en la personne de Soizig Lainé, ce qui est un appui important dont bénéficient bien peu d'associations régionales.

L'ECOLE À JOUER : DE L'ASSOCIATION À L'ENTREPRISE

En 1981, l'association est née au Havre à partir du constat suivant partagé par quelques amis autour de Nelly Pasquier, institutrice à l'époque :

- les enfants développent une activité et une concentration sans égales lorsqu'ils jouent,
- les capacités des petits sont mal évaluées et trop souvent analysées en terme de raisonnement et de savoir,
- nous manquons cruellement d'activités mettant en relation adultes et enfants.

Forte de ses 30 jeux et de ses 3 nattes de moquette, l'association a commencé ses activités dans une salle prêtée par une école, d'où son nom. Si le bénévolat a naturellement été la règle de départ, l'Ecole à Jouer avait néanmoins des ambitions professionnelles.

Depuis l'origine, l'Ecole à Jouer est visitée par des familles et des professionnels (enseignants, animateurs, éducateurs, thérapeutes...). Un tiers du stock est consacré aux adultes avec l'objectif de leur faire (re)découvrir les vertus du jeu. Le développement de cette association particulière a été difficile, ceci même en assurant un service auprès de 6 000 personnes. L'Ecole à Jouer a été financièrement peu aidée. Pour son développement, Nelly Pasquier a été amenée à faire un prêt personnel pour l'achat du stock de 3 000 jeux.

En 92, l'association était censée s'autofinancer, mais le non renouvellement d'un contrat a failli l'éliminer. C'est le début d'une spirale négative : licenciement économique, blocage des investissements... L'alternative était simple, le choix difficile : ou bien faire un grand «vide grenier» et fermer ou changer la structure juridique.

L'Ecole à Jouer est devenue entreprise et est inscrite au registre de la Chambre de Commerce du Havre depuis 93. Elle a gardé le même projet pédagogique et se réjouit d'avoir conservé les mêmes partenaires. Le statut d'entreprise a installé l'activité dans le professionnalisme, l'audience s'accroît, les projets se diversifient et elle commence à poser les bases d'un projet social.

LA SEMAINE DES QUATRE JEUDIS À LOUVIERS

Il y a treize ans que cette association existe, et il s'en est passé des choses depuis. Créée par François Briançon, elle a d'abord mis en place des expositions sur le thème du jeu et de la ludothèque, puis des permanences le midi dans une école, des temps de formation en direction des assistantes maternelles et même un atelier de fabrication de jouets. Puis, après ces préliminaires, elle a ouvert la ludothèque «Lazarine Bergeret» en 1985. Prêt de jeux, jeu sur place, accueil de 0 à 80 ans, fabrication, toutes ces activités ont lieu dans une classe aménagée pour l'occasion à l'intérieur de l'école.

A partir d'une recherche de François Briançon sur les jeux traditionnels, dans le cadre du D.E.S.S. Sciences du Jeu à Villeteuse, la ludothèque prit le «virus». Elle obtint même le prix de l'innovation du Festival des Loisirs en 92 décerné par Jeunesse et Sports.

Depuis, la ludothèque a entamé des animations jeux traditionnels en direction des personnes âgées, en collaboration avec l'hôpital inter-communal. Le projet est maintenant de s'étendre pour aménager très rapidement dans un superbe bâtiment de 300 m² dans l'enceinte de l'hôpital, la ludothèque devenant ainsi par excellence la porte ouverte entre la ville et l'hôpital et le lieu de rencontres entre les générations. Et pour bientôt sans doute un festival des jeux traditionnels à Louviers.

L'atelier de fabrication des jeux traditionnels

Tout au long de l'année un groupe de bénévoles de l'association «La Semaine des 4 Jéudis» dont un menuisier à la retraite, un directeur d'école et un peintre au

chômage réalisent des jeux traditionnels. Quelques uns sont simples à faire, comme le palais anglais, tandis que d'autres ont demandé plusieurs mois de recherches, d'imagination et de mise au point. Il aura fallu pour cela par exemple chercher dans l'imagerie populaire ou des livres tel que celui de Léo Claretie (19^{ème} siècle) sur «des petits métiers du jouet de Paris» pour remettre au point le prototype du jeu de la meunière, ancêtre de la roulette.

TROIS LUDOTHEQUES SE REGROUPENT POUR MÉLANGER JEUX, LIVRES ET CONTES

De mars à juin 95, des conteurs venus des quatre coins du monde, auteurs ou interprètes, ont investi pour quelques heures les espaces de 3 ludothèques à Dieppe et Neuville les Dieppe. Leur venue a été préparée par les ludothécaires et les bibliothécaires avec, entre autres, des ateliers de décoration des locaux et la réalisation d'objets en fonction de l'origine du conteur. La conteuse haïtienne Mimi Barthélémy avait emmené avec elle une exposition de jouets réalisée par des enfants d'Haïti à partir de matériaux de récupération (boîtes de conserve, tube de dentifrice, morceaux de pneu, fil de fer...). Voitures, maisons de poupées avec mobilier et personnages en tissu ont fort étonné les enfants présents habitués aux jouets manufacturés. Un droit d'entrée sympathique : gâteaux et friandises.

UNE LUDOTHEQUE EN C.E. CHEZ ELF ATOCHEM

Cette ludothèque au sein d'une médiathèque est implantée dans une usine de 1 000 salariés. Pionnière avec quelques autres dans la région, elle a démarré à partir d'une exposition / démonstration de jeux, ceci en collaboration avec «L'Ecole à Jouer» du Havre. L'objectif des élus du C.E. était de prêter des jeux aux familles des salariés et de faire découvrir l'intérêt du jeu dans la vie des enfants et des adultes. Elle reçoit 100 familles, surtout les adultes, l'usine étant loin de toute habitation. Toutefois, le mercredi après-midi et les vacances scolaires ramènent enfants et jeunes. Elle est ouverte tous les jours sauf le week-end. Christian Argentin, responsable de la ludothèque se souvient avec beaucoup de plaisir du voyage en Hollande organisé en 82 par l'A.L.F. pour visiter les ludothèques et des rencontres si enrichissantes.

LES ASTUCES DES LUDOTHECAIRES

• La ludothèque municipale de Gaillon :

Pour les jeux comprenant des billets, la ludothèque numérote chaque billet au dos et les range classés par ordre croissant. Lorsqu'un jeu est utilisé, les billets sont reclassés avec la participation des enfants, ce qui leur permet d'apprendre à compter et à différencier les valeurs des billets. Il suffit ensuite de faire défiler la liasse de billets pour voir s'il manque un numéro.

• La ludothèque «Espace Jeux» de Lillebonne :

Si les jeux sont rendus en bon état et sans retard, le 6^{ème} prêt est gratuit.

• La ludothèque «L'Ecole à Jouer» au Havre :

Une adhésion professionnelle élargie pour les collectivités couvre les besoins de la structure, de son personnel et de ses bénévoles.

Pour les structures ayant peu de moyens, la ludothèque préconise des trocs : jeux prêtés gratuitement contre prêt d'une décoration par exemple.

Les ouvrages présentés dans cette rubrique ont pour la plupart comme auteurs les intervenants de l'Université d'Été des Ludothécaires 1995.

HISTOIRE DES JEUX DE SOCIÉTÉ

Jean-Marie Lhôte

Flammarion (671 pages - 795F)

De tout temps et en toutes contrées, les jeux ont tenu une place essentielle dans les sociétés. Qu'ils soient jeux de hasard, d'adresse, de stratégie ou de cartes, jeux de pouvoir ou jeux de mots, ils ont été autorisés, pourchassés, réglementés. Qu'est-ce qu'un jeu ? Pourquoi joue-t-on ? Quel est le premier jeu ? A quoi jouaient les égyptiens ? Quels sont les jeux pratiqués en Afrique, en Chine, en Inde ou au Japon ? D'où viennent les échecs et comment sont-ils nés ?... Autant de questions, parmi d'autres, auxquelles répond cette exceptionnelle «Histoire des jeux de société». Exceptionnel par son ampleur, par la matière qu'il couvre - les jeux de la planète entière, des origines à nos jours -, et par son dictionnaire, l'ouvrage de Jean-Marie Lhôte l'est aussi par sa démarche : découvrir les familles de jeux au fur et à mesure de leur apparition dans l'histoire de l'humanité ; situer les jeux dans chaque époque et chaque pays ; étudier leurs aspects techniques, leur fabrication ; dépeindre les lieux, salons, tripots et casinos où ils prospèrent ; évoquer les grandes figures de joueurs et de tricheurs ; traquer la présence du jeu dans la littérature, en décrire ses représentations. En seconde partie, le dictionnaire critique, recense et décrit, règles à l'appui plus de 900 jeux agrémentés d'illustrations variées. Cet ouvrage, passionnant et unique par son iconographie et la richesse de son texte fera date dans l'histoire de la pensée, des sociétés et des civilisations.

LE TEMPS D'APPRIVOISER L'ÉCOLE

Luce Dupraz

Fondation de France (288 pages - 120F)

Les lieux passerelles entre famille et école maternelle implantés dans les quartiers d'habitat social sont des structures intermédiaires. Ils font partie d'une nouvelle génération d'équipements publics. L'objectif des lieux passerelles est de favoriser l'intégration de jeunes enfants de milieux défavorisés à l'école et, en y associant leurs parents, de permettre à ces familles de mieux trouver leur place dans la société. Une de leurs conditions d'existence est l'implication des enseignants, des professionnels petite enfance, des travailleurs sociaux. De création très récente, ils sont encore trop peu nombreux, aussi «Le temps d'apprivoiser l'école» souhaite-t-il contribuer à favoriser leur diffusion. «Le temps d'apprivoiser l'école» dans un premier temps décrit onze lieux et actions passerelles lauréats de l'opération «lieux d'accueil nouveaux pour les 0-6 ans» initiée par le F.A.S., la Caisse des dépôts et consignations et la Fondation de France. Dans un deuxième temps, il interroge l'histoire de l'école maternelle tant dans ses rapports avec les familles pauvres qu'au sujet si débattu de la scolarisation des deux-trois ans. Enfin ce livre propose une analyse de la mise en place, du fonctionnement et des effets de ces lieux ainsi qu'une réflexion sur les conditions méthodologiques de leur transfert, avec l'espoir de favoriser la diffusion.

LES OUTILS DE L'ENFANCE

André Michelet

Delachaux

Tome 1 : La pédagogie de l'action (215 pages - 167F)

Pour former sa personnalité et son jugement, l'enfant doit avoir à sa portée les objets indispensables à ses expériences, car manipuler c'est apprendre.

Cet ouvrage retrace dans la perspective d'une éducation active et libérale l'œuvre des fondateurs de l'éducation pré-scolaire et souligne l'évolution des méthodes et des techniques d'éducation par le jeu.

Tome 2 : La conquête de l'intelligence (246 pages - 167F)

Le deuxième ouvrage est une synthèse des découvertes de la psycho-pédagogie moderne et donne aux éducateurs et aux enseignants les moyens pratiques de les intégrer à leur action pédagogique.

APPRENDRE À JOUER, APPRENDRE À VIVRE

Marie-Renée Aufauvre

Delachaux (295 pages - 170F)

Analysant la fonction d'épanouissement et la valeur éducative du jeu au niveau des handicaps physiques ou mentaux, ce livre apporte aux éducateurs des bases de réflexion ainsi que de nombreuses indications pratiques (analyse des différentes sortes de jouets en fonction des stades de développement et des handicaps...) qui permettront de répondre aux besoins en matière de jeu dans les situations de la vie quotidienne des enfants handicapés, des premières activités motrices à l'adolescence.

AIDE AU JEU DES ENFANTS EN DIFFICULTÉ

Marie-Renée Aufauvre

Delachaux (100 pages - 100F)

Résultat de recherches, d'enquêtes et d'applications, cet ouvrage apporte à tous ceux qui affrontent le domaine des handicaps sensoriels, moteurs ou mentaux et des troubles du comportement un répertoire de ressources : choix de jouets, adaptations, aides techniques, tenant compte des données les plus récentes dans le domaine de la pédagogie du jeu et de l'évolution technique du monde du jouet. Des tableaux de choix de jouets les présentent en rapport avec les étapes du développement et les niveaux d'intérêt.

INITIATION À L'ACTIVITÉ INTELLECTUELLE ET MOTRICE PAR LES JEUX ÉDUCATIFS

Ovide Decroly (7ème édition revue et corrigée par A. Michelet)

Delachaux (170 pages - 138F)

Dans le cadre de l'Éducation Nouvelle, plaçant à la base de l'évolution de l'enfant la satisfaction de ses besoins profonds : la vie, l'activité et l'intérêt, donc le besoin de jeu, Decroly, étudie la fonction des jouets dans le développement de la pensée. Tout en respectant le caractère de l'activité ludique, il lui donne une dimension nouvelle : il en fait le moyen fondamental d'auto-éducation du jeune enfant, ici appliquée aux handicapés mentaux scolarisables.

**ANNUAIRE
DES ASSOCIATIONS REGIONALES**

AQUITAINE : Association des Ludothèques d'Aquitaine
"Mosaïque"

Présidente : Annie Chiarotto
Domaine Dumanieu
33360 Camblanes
Tél. 56 20 77 22

AUVERGNE : ALF Auvergne*

Présidente : Annie Lagrange
Ludothèque de l'Association des Familles de Courmon
26 place Jean Jaurès
63800 Courmon
Tél. 73 84 31 62

HAUTE-NORMANDIE : ALF Haute-Normandie

Président : François Briançon
69, rue Saint Germain
27400 Louviers
Tél. 32 25 09 12

ILE-DE-FRANCE : Association des Ludothèques d'Ile-de-France

Présidente : Nicole Deshayes
21 bis, rue des Plantes
75014 Paris
Tél. 40 44 53 33

LIMOUSIN : ALF Limousin

Présidente : Jacqueline d'Hollander
Ludothèque "La Joie de Jouer"
19 rue Montmailler
87000 Limoges
Tél. 55 79 81 06

LORRAINE : ALF Lorraine

Présidente : Madeleine Hagué
58 rue de la République
54000 Nancy
Tél. 83 28 76 88

MIDI-PYRENEES : ALF Midi-Pyrénées

Président : Bruno Marques
80, avenue Jean Chaubert
31500 Toulouse
Tél. 61 99 24 69

NORD PAS-DE-CALAIS : ALF Nord Pas-de-Calais

Présidente : Ariane Marquet
MJC Maison Pour Tous - Ludothèque "La Malle à Jouer"
23 rue Alsace-Lorraine - BP 21
59871 Saint-André Cedex
Tél. 20 51 66 67

PROVENCE-ALPES - COTE D'AZUR : ALF PACA

Présidente : Christine Astruc
Maison de la Vie Associative
Bâtiment Le Ligoures
Place Romée de Villeneuve
13090 Aix-en-Provence
Tél. 42 17 97 46 (jeudi matin)

PAYS DE LOIRE : Association régionale des ludothèques Pays de Loire

Présidente : Michelle Martin
Ludothèque de la Maison de quartier Méan-Penhouët
86, rue de Trignac
44600 Saint-Nazaire
Tél. 40 66 04 50

POITOU-CHARENTES : ALF Poitou-Charentes

Présidente : Marie Guillet
Ludothèque Médiathèque Municipale
Place Georges Picard
79200 Parthenay
Tél. 49 94 90 42

RHONE ALPES : ALF Rhône Alpes*

Présidente : Odile Barette
Ludothèque de la Maison de l'Enfance Bachelard
78 avenue Rhin et Danube
38100 Grenoble
Tél. 76 21 96 06

* Associations régionales créées en juin 95.

(suite de la page 3)

décennie. La plupart des sociétés d'Amérique Latine qui tentent de faire un pas vers la démocratie considèrent ces droits, du moins théoriquement, comme un préalable au renforcement de la démocratie. Ce sont des pays étrangement sensibilisés - du moins en déclarations et en paroles - aux droits de l'enfant. Mais un écart important subsiste entre la réalité et les déclarations pompeuses au sujet des droits humains.

Des ludothèques pour préserver le droit de vivre son enfance

Dans la défense des droits des enfants, le droit à jouer doit tenir une place de premier choix et les ludothèques ont un rôle modeste mais réel et possible à assurer. Au Canada, ludothèques et centres de ressources et de documentation pour les familles sont liés et un regroupement en supporte les buts et les objectifs sur le plan national en y incluant aussi la promotion des droits des autochtones.

Au Québec, un nouvel élan se fait sentir. Après les années 80 : un long silence et depuis deux ans, de nouveaux projets commencent à naître.

Aux Etats-Unis, une reprise de l'esprit des projets des années 70 avec la nouvelle équipe du président Clinton donnera peut-être de bons résultats.

L'Association Américaine des ludothèques continue à travailler à la promotion du jeu au profit de l'enfance. En Amérique Latine, quelques ludothèques très spécialisées ont été mises sur pied en Argentine ; le Brésil du Centre et du Sud a tout un mouvement très actif dans le domaine, mais il faut reconnaître que la moitié nord-est du pays cache une misère extrême sans pour autant pouvoir compter sur l'appui de l'autre partie de la population brésilienne qui semble parfois totalement étrangère à toute cette pauvreté. Dans ce sens, le Canada qui appuie depuis un an un projet d'implantation et de diffusion du concept de ludothèques communautaires dans les banlieues marginalisées de grandes villes comme Mexico, Bogota, Panama et Tegucigalpa a intégré à ce projet, deux villes du nord du Brésil afin de travailler à travers les ludothèques communautaires, à assurer le mieux-être de populations d'enfants particulièrement en difficulté.

L'Amérique n'est peut-être pas restée fidèle à toutes ses promesses de richesse et de liberté ; elle est devenue autre chose, c'est vrai ; mais tous les efforts désormais mis en place pour affronter le véritable visage de cette Amérique pauvre ont plus de chance maintenant de donner aussi de vrais résultats ! Les ludothèques ne feront certes pas de miracles, mais elles peuvent contribuer modestement mais sûrement à permettre à des milliers d'enfants... de pouvoir eux aussi jouer... leur enfance !

LE 7ème CONGRES DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES LUDOTHEQUES

aura lieu en Europe
du 26 au 30 août 1996
à Zurich

organisé par l'Association Suisse des Ludothèques.

Les thèmes retenus sont :

- Apprendre en jouant / jouer pour apprendre
- Jouer entre les générations
- Jeux de famille et de société
- Le jeu multiculturel

Si vous souhaitez participer au congrès, demandez-nous des fiches de pré-inscription.

L'A.L.F. sera présente à ce congrès et propose d'y présenter la vidéo «CITÉS EN JEU» : des ludothèques au cœur des quartiers» qui aborde les différents thèmes retenus. Nous souhaitons également y faire part de l'avancée de notre travail sur une charte pour les ludothèques.

Bientôt votre association sur 36-15

Vous y trouverez les coordonnées des ludothèques françaises, ainsi que des informations pratiques. Nous vous en dirons plus dans la prochaine Lettre de l'A.L.F..

POUR CONTINUER À RECEVOIR LA LETTRE A.L.F....

Fin septembre, vous recevrez La Lettre n°10 sous une nouvelle forme plus agréable à lire.

Attention ! Certaines ludothèques recevaient jusqu'à présent cette lettre sans avoir pris leur adhésion de l'année en cours. Cela leur a permis de mieux connaître les actions et la vie de l'A.L.F..

Si vous souhaitez continuer à recevoir La Lettre, ne tardez pas à faire adhérer votre ludothèque en remplissant le bulletin d'adhésion ci-dessous.

Attention : Pour continuer à recevoir la Lettre ALF, vous devez vous acquitter de votre adhésion 1995.



FICHE D'ADHESION A L'ASSOCIATION DES LUDOTHEQUES FRANCAISES

Ludothèque :
 Adresse :

 Ville C P.....
 Tél. :

Nom du responsable :

 Fonction ou profession :

J'adhère à l'Association des Ludothèques Françaises, et joins le montant de mon adhésion, soit
 Signature du responsable :

Joindre votre règlement ou bon de commande (règlement administratif)
 à l'ordre de : ALF - 7 impasse Chartière - 75005 Paris
 Le prix de l'adhésion comprend l'abonnement à La Lettre de l'A.L.F.

ADHESIONS 1995

Adhésion Individuelle : 150 F • Adhésion Ludothèque : 300 F • Adhésion Comité d'Entreprise : 500 F

L'adhésion se prend auprès de votre association régionale (s'il y en a une dans votre région) ou auprès de l'ALF, au Siège Social, dans les autres cas. Pour tout renseignement, tel. 43 26 84 62.

ALF - Siège Social : 7 impasse Chartière - 75005 PARIS - Tél. 43 26 84 62 - Fax 43 26 81 73

L'ALF
 vous propose

2 JOURS DE FORMATION
LES 25 ET 26 SEPTEMBRE 95
 de 10h à 17h

à l'A.L.F., 7 impasse Chartière - 75005 Paris

25 SEPT. : LES LUDOBUS

Comment et pourquoi créer un ludobus ?

Les besoins auxquels cela répond.

Les activités que cela permet.

Avec trois récits d'expériences dont celui de Madeleine Haguet, responsable de la ludothèque et du ludobus «Les Abeilles» à Nancy.

26 SEPT. : TRANSMETTRE UN JEU.

CRÉER DES VARIANTES.

DÉCOUVRIR LES JEUX DE COOPÉRATION.

Avec Pascal Deru, de «Casse-Noisettes» à Bruxelles.

N'ayant pu satisfaire toutes les demandes, nous reprenons la journée des 22 et 23 mai dernier.

Droits d'inscription : 350F la journée.

Si vous souhaitez participer à ces journées, demandez-nous un programme détaillé avec fiche d'inscription, et ceci le plus tôt possible.